Architectures manifestes : les écoles d'architecture en France depuis 1950 (sous la dir. de Guy Lambert, Eléonore Marantz)

Pierre Chabard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36912>

DOI : [10.4000/critiquedart.36912](https://doi.org/10.4000/critiquedart.36912)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Chabard, « Architectures manifestes : les écoles d'architecture en France depuis 1950 (sous la dir. de Guy Lambert, Eléonore Marantz) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36912> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.36912>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Architectures manifestes : les écoles d'architecture en France depuis 1950 (sous la dir. de Guy Lambert, Eléonore Marantz)

Pierre Chabard

- 1 L'historiographie de l'architecture en France souffrait, jusque récemment, d'une singulière lacune : l'histoire mouvementée de son enseignement depuis deux siècles et tout particulièrement depuis les années 1960. Contribuant à la combler, les deux journées d'étude¹ puis l'ouvrage dirigés par Eléonore Marantz et Guy Lambert participent d'un double contexte : l'ouverture d'un chantier collectif (parfois concurrentiel et cacophonique) de recherche sur la question – on s'étonne par exemple qu'aucune mention soit faite au programme HEnsA20 piloté depuis 2016 par Anne-Marie Châtelet, Marie-Jeanne Dumont et Daniel Le Couédic² – et la commémoration prochaine du cinquantenaire de la fondation des « unités pédagogiques d'architecture » post-68. En portant leur attention sur les lieux de savoir – et l'on sait depuis Christian Jacob que « les savoirs font lieu » – en choisissant d'analyser l'architecture même des écoles d'architecture (à la suite de Richard Klein et de la publication institutionnelle qu'il avait dirigée en 2006³), Eléonore Marantz et Guy Lambert, ainsi que les seize auteurs qu'ils ont coordonnés, ont adopté un angle fructueux. Abondamment illustré, armé de minutieuses annexes, cet ouvrage utile dessine les contours complexes d'un des programmes les plus instables, épineux et, on pourrait même dire, auto-réflexifs que les architectes aient à traiter et examine les formes souvent expérimentales, manifestes ou démonstratives qu'ils lui ont donné. Le corpus potentiel est vaste : « Au final, plus d'une trentaine d'écoles d'architecture ont donc été construites (ou ont investi dans des locaux existants, aménagés ou réhabilités) en France depuis 1950, sans compter certains établissements « périphériques » d'un point de vue institutionnel (UERE, CNAM, Ecole des Arts décoratifs, Institut de l'environnement, école du paysage de Versailles) » (Marantz et Lambert, p. 29), et sans parler de tous les projet avortés dont Simon Texier rappelle l'existence dans son chapitre synthétique sur

l'implantation des écoles franciliennes. Treize cas sont fouillés dans l'ouvrage, avec une prédilection pour l'intense décennie 1968-1978 où l'architecture des nouvelles « UP » fut marquée par la « rencontre historique entre systèmes proliférants, pluridisciplinarité et flexibilité » (Richard Klein, p. 9) et connu par la suite des sorts contrastés du point de vue pédagogique et immobilier (comme l'UP Nantes [arch. : Georges Evano, Jean-Luc Pellerin, 1973-74] démolie en 2011 ou l'école de Nanterre [arch. : Jacques Kalisz, Roger Salem, 1971-72] aujourd'hui à l'abandon). Soucieux de restituer « les échos entre des modalités pédagogiques, des dispositions spatiales et l'organisation matérielle qui régissent les relations entre étudiants et enseignants, ou entre étudiants seulement » (p. 17), Éléonore Marantz et Guy Lambert ont mis à juste titre l'accent sur les architectures les plus « signifiantes » et « exemplaires », cherchant à contredire la définition provocatrice que Le Corbusier donnait à ce programme : « des ateliers, voilà ce qui est nécessaire aux jeunes architectes. Pour le reste, il suffit de mettre une inscription au-dessus de la porte principale⁴ » (p. 31). Les recherches ultérieures devront peut-être s'intéresser aussi aux écoles sans architecture, celles qui, à l'instar du bernard-l'hermite, se sont fondues dans des coquilles de fortune héritées des aléas et des opportunités institutionnelles. Une des écoles où la pédagogie fut la plus expérimentale est sans doute l'une des plus mal logées : l'ENSA Paris-la-Villette (ex-UP6), installée depuis 1977 dans les mêmes locaux exigus et inadaptés que Françoise Choay décrivait déjà ainsi, en 1985 : « au fond d'une cour de la rue de Flandre le plus insignifiant et le plus triste prototype des immeubles de bureaux bon marché. Déjà un déchet⁵ » (p. 52). Une pratique pédagogique subversive peut aussi naître et « faire lieu » dans des locaux à l'architecture médiocre voire absente. De quoi nuancer ou enrichir « l'hypothèse d'une dialectique forte entre architecture et enseignement de l'architecture » (p. 31) que l'ouvrage étaye au fil de ses précieuses études de cas.

NOTES

1. Journées d'étude « Architectures des écoles d'architecture en France depuis 1960 », jeudi 16 juin 2016 (ENSA Paris-Belleville) et vendredi 17 juin 2016 (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
2. Le programme d'histoire de l'enseignement de l'architecture au XXe siècle (2016-2020) est piloté par le comité d'histoire du ministère de la Culture.
3. « Architecture des écoles d'architecture », *d'Architecture*, hors-série, juin 2006 (pour le ministère de la Culture)
4. H. Pischari, J.-P. Audouit, « Les architectes de demain. Interview de Max Querrien, Georges Candilis et Le Corbusier », *L'Education nationale*, n° 13, 1er avril 1965, p. 20-23.
5. Françoise Choay, « Production de la ville, esthétique urbaine et architecture », in Georges Duby (dir.), *Histoire de la France urbaine*, t. V, Paris, Le Seuil, 1985, p. 239, citée par Philippe Duboy dans « Architecture des écoles d'architecture », *op. cit.*, p. 139 et reprise dans le présent ouvrage.